

## Histoire de la création Mi'kmaq

Il y eut d'abord le ciel, qui représente le Donneur de vie, Gisoolg, le créateur de tout. Puis vint le soleil qui crée la vie et nos ombres. Nos ombres représentent nos identités, nos caractéristiques et les esprits de nos ancêtres. Les ombres sont la réunion de la terre et de la vie humaine. Le soleil nous relie au monde des esprits. Enfin, la Terre-mère sur laquelle nous marchons et qui porte les esprits des ancêtres. Toute vie qui nous est donnée provient de la Terre-mère.

Peu de temps après que tout ait été créé, le donneur de vie a fait en sorte qu'un éclair frappe la terre. Il prit la forme d'une personne, la tête étant dans la direction du soleil levant, et les pieds dans la direction du soleil couchant. Son nom était Glooscap, le premier être. Il reçut des orteils, des mains, des doigts et des oreilles pour écouter le monde qui l'entourait. On lui donna des yeux pour voir et un nez pour sentir, et enfin une bouche pour pouvoir goûter l'eau et la nourriture provenant de la terre. C'est lorsque la troisième foudre est tombée qu'il a obtenu la liberté de bouger.

Il remercie le donneur de vie, Terre-mère et grand-père Soleil pour sa création et rend hommage aux quatre directions. Une fois revenu à l'endroit où il a été créé, Glooscap reçoit la visite d'un aigle qui lui dit qu'il sera rejoint par sa famille qui lui apprendra sa place dans ce monde. Lorsque l'aigle s'envole, une plume tombe. Glooscap la ramasse, lève les yeux vers l'aigle et dit : « Je garderai cette plume comme un rappel de mon lien avec mon peuple, le donneur de vie, grand-père Soleil et Terre-mère. »

Glooscap se retourne et rencontre sa grand-mère qui est née d'un rocher. Elle lui enseigne la voie des étoiles, des vents, des marées et des saisons. Elle lui apprend aussi la vie des plantes, des animaux et comment fabriquer de la nourriture, un abri et des vêtements. Glooscap appelle alors la martre et lui dit : « Je veux te demander si tu peux renoncer à ta vie, pour que moi et grand-mère puissions vivre. Nous utiliserons ta fourrure pour les vêtements, ta viande pour la nourriture, tes os comme outils et comme remèdes. » La martre accepta et Glooscap remercia le donneur de vie, grand-père Soleil et Terre-mère. Il rassemble ensuite les restes d'étincelles des coups de feu et le bois pour allumer un feu, le grand feu de l'esprit. Ils font cuire la viande et célèbrent l'arrivée de grand-mère dans le monde.

Un jour, alors que Glooscap se promène le long de la grève, il rencontre un jeune homme qui dit être son neveu. Il s'agit de tourbillon, qui traverse l'océan et provoque la formation de l'écume qui souffle sur le rivage. L'écume souffle sur le sable, les rochers et se pose finalement sur l'herbe douce. « Avec l'aide du donneur de vie, de Terre-mère et de grand-père Soleil, j'ai été créé. » dit Tourbillon. « J'ai été envoyé ici pour vous aider, vous et grand-mère, ainsi que pour vous guider. » Puis le neveu invoque les poissons pour qu'ils servent de nourriture et d'outils. Ils célèbrent l'arrivée du neveu dans ce monde.

Alors que Glooscap était assis au coin du feu, une femme apparaît et s'assoit à côté de lui. « Qui es-tu ? » demanda Glooscap. La femme répondit : « Je suis ta mère, et je dois ma vie à la feuille qui est tombée sur le sol et a recueilli la rosée du matin. Avec l'aide du donneur de vie, Terre-mère et de grand-père Soleil, j'ai été créée ». Sa mère a été amenée dans ce monde avec des cadeaux. Elle a apporté les couleurs du monde, les bleus du ciel, les verts de l'herbe, les jaunes du soleil. Elle a également apporté l'amour et la compréhension pour ses enfants afin qu'ils puissent continuer à survivre et à prendre soin les uns des autres. Puis tout le monde s'est rassemblé et a célébré l'arrivée de sa mère dans ce monde.

Un jour, l'aigle revient et dit à Glooscap que lui et sa grand-mère doivent retourner dans le monde des esprits et que sa mère et son neveu seront chargés de surveiller le feu pour qu'il ne s'éteigne pas. Des étincelles s'échappent du feu et créent des hommes et des femmes. Ils forment leurs propres familles et honorent le donneur de vie, Terre-mère, grand-père Soleil et

Glooscap. Ils remercient la grand-mère Glooscap, son neveu, sa mère et honorent toutes les créations de la vie.



## Le corbeau : Une histoire de la création haïda

Cette histoire commence lorsque le monde n'était que ciel et eau. Il n'y avait pas de terre et seul un récif unique émergeait au-dessus de l'eau. Tous les grands êtres vivaient au sommet de ce récif, le plus grand vivant au point le plus haut. Tous les autres étaient alignés, le plus faible étant le dernier.

L'être volant, Raven, s'est envolé et n'a pas trouvé d'endroit où se poser. Il a plutôt décidé de voler vers le pays du ciel, vers une ville érigée en cinq rangées. Dans cette ville, la fille du chef avait un bébé et pendant la nuit, Corbeau s'est faufilé dans la maison du chef et a sorti le bébé de sa peau et a pris sa place, devenant ainsi l'enfant Corbeau.

Une fois devenu l'Enfant Corbeau, il eut faim. Il eut si faim qu'il prit les yeux des gens de la première rangée du village et les mangea, ce qui continua pendant les quatre nuits suivantes pour chaque rangée du village. Une femme faite de pierre, ayant vu ce qui se passait, avertit le peuple du ciel. Le chef rassembla alors tous les habitants, les invitant à entonner une chanson pour l'Enfant Corbeau. Celui qui tenait l'enfant corbeau dans son berceau le lâcha. L'Enfant Corbeau tomba du ciel et atterrit de nouveau dans l'eau, dérivant dans son berceau.

Soudain, il entendit une voix dire « Grand-père va te laisser entrer ». Corbeau s'avança vers un totem en pierre, un totem sur lequel il pouvait facilement monter et descendre. Il descendit le long du totem pour trouver une petite maison en bas. Il entra dans la maison et vit un homme ressemblant à une mouette. L'homme lui dit : « Prends cette pierre mouchetée et mets-la dans l'eau, suivie de la pierre noire. Une fois que c'est fait, prends une bouchée de chaque pierre et recrache-la. Tu les verras alors s'unir pour ne faire qu'un. » Et l'Enfant Corbeau fit donc ce qu'on lui avait dit.

Une fois les morceaux devenus un, des arbres commencèrent à apparaître. Il les mit dans l'eau et ils s'étendirent encore davantage pour devenir une terre. Après avoir fait cela, l'Enfant Corbeau avait la capacité de créer beaucoup plus de choses. Lorsque l'eau finit enfin de s'écouler, le Corbeau invoqua des êtres humains. Le Corbeau est considéré comme sacré. C'est un filou avide et malicieux, mais qui enseigne aussi aux humains comment vivre une bonne vie. Il utilise ses pouvoirs pour obtenir des choses importantes pour les humains. Il a utilisé ses pouvoirs pour obtenir le soleil, la lune et les étoiles ainsi que l'eau douce, le saumon et le feu pour les humains. Les créations des corbeaux sont tout autour d'eux.



## Femme du ciel

Bien avant la création du monde, il y avait une île dans le ciel habitée par les gens du ciel. Un jour, une femme enceinte est tombée dans un trou créé par un arbre déraciné et a continué à tomber pour ce qui semblait être une éternité.

En sortant de l'obscurité, elle finit par voir des océans. Les animaux de ce monde se rassemblent, essayant de comprendre ce qu'ils voient dans le ciel. Une volée d'oiseaux est envoyée pour l'intimider. Les oiseaux l'attrapent et la guident doucement vers le dos de la Grande tortue. Les loutres, les castors et les autres créatures aquatiques lui ont préparé une place sur le dos de la tortue. Ils apportent de la boue du fond de l'océan et la déposent sur le dos de la tortue jusqu'à ce que de la terre solide commence à se former et à prendre de l'ampleur.

Le dos de la tortue devient la maison de la Femme du ciel et les plantes qu'elle a ramenées avec elle du Monde du ciel, dont le tabac et les fraises, sont sa médecine. Elle se fait une vie et devient la mère de la vie des Haudenosaunee, telle que nous la connaissons aujourd'hui.



## La légende de Nuliajuk

Il y a bien longtemps, lorsqu'il n'y avait pas de phoques, de morses ni aucun autre animal dans la mer, les Inuits étaient le seul peuple à occuper la terre. Il y avait une belle jeune femme nommée Nuliajuk. Elle était si belle, que tous les hommes voulaient l'épouser, mais elle n'était intéressée par aucun d'entre eux. Elle ne voulait épouser personne d'autre que l'homme qu'elle voyait dans ses rêves et elle était prête à l'attendre, mais cela ne plaisait pas à son père.

Un jour, alors que son père était parti à la chasse, un beau jeune homme arriva au campement de son père. L'homme était habillé de magnifiques vêtements et tenait un harpon taillé dans un seul os. « J'ai entendu dans le vent qu'il y avait ici une femme magnifique qui attendait un mari » dit-il  
« Je vois que ça doit être toi, viens avec moi et deviens mon épouse. Tu seras la maîtresse de ma maison sur l'île des oiseaux, là où il y a toujours de l'huile dans la lampe, de la viande sur le feu et où le vent est toujours chaud. Viens ».

Nuliajuk était ravie d'entendre ces promesses, mais devait attendre la décision de son père qui n'était pas encore revenu. Le bel homme continua de la tenter avec de belles promesses pour qu'elle le suive. Était-ce l'homme de ses rêves ? Elle se sentait obligée de suivre l'homme et de partir avec lui. Au fur et à mesure que les jours passaient et que les vents se renforçaient, le désir de ce bel homme pour elle s'intensifiait.

Finalement, Nuliajuk a cédé et a suivi le bel homme. Ils ont voyagé pendant cinq jours et sont tombés sur un port gardé par deux ours polaires géants, le rivage couvert de volées d'oiseaux, et plus encore dans le ciel. C'était l'île des oiseaux. Nuliajuk n'était pas heureuse, elle était seule et son père lui manquait. De nombreux mois passèrent et un jour, son mari partit chasser et elle décida de le suivre.

Sans que son mari s'en rende compte, Nuliajuk l'observa se transformer : ses bras se sont transformés en ailes aussi noires que celles d'un corbeau, ses jambes avaient maintenant des griffes. Il se transformait en oiseau sous ses yeux. Nuliajuk a eu peur et s'est mise à courir, réalisant qu'elle avait épousé un esprit d'oiseau ! Pendant ce temps, son père avait passé de nombreux jours à chercher sa fille, pour finalement trouver l'île des oiseaux en bateau. Il a trouvé Nuliajuk en train de pleurer sur le rivage et l'a convaincue de rentrer à la maison avec lui.

Alors qu'ils quittaient l'île, son époux est arrivé en courant. « Reviens ! », cria-t-il. Mais le père et la fille ne s'arrêtèrent pas, payant plus vite. L'esprit d'oiseau de son mari se libéra sous la forme d'un immense corbeau noir. Ses grandes ailes noires avaient déchaîné les vents, fait grandir les vagues, effrayant alors son père. Ayant peur d'avoir énervé les esprits de la mer, il demanda pardon à sa fille et la jeta à la mer.

Nuliajuk luttait et s'agrippait afin de remonter dans le bateau, mais son père continuait à la repousser dans les eaux, en lui coupant les doigts. Chaque partie de ses mains tombait dans la mer et devenait une partie de toute la création. Elle réalisa enfin que c'était son destin. Elle a créé les phoques, les morses et les baleines et toutes les autres grandes créatures marines pour tous les Inuits. Parfois, dans le vent, vous pouvez entendre la grande déesse de la mer, Nuliajuk, qui nous a donné toute la création.



## Wisakachak et l'inondation

Au début, les animaux étaient maîtres du monde et vivaient en harmonie.

L'un d'entre eux s'appelait Wisakachak, le Créateur lui avait donné des pouvoirs pour veiller sur les créatures et lui avait dit de les garder en sécurité, cependant, Wisakachak était un farceur et adorait jouer des tours aux animaux. Il jouait tellement de tours aux autres, que le Créateur a dû lui donner un avertissement.

« Si tu continues à mal te comporter, je vais détruire le monde et tu le regretteras. » Mais Wisakachak n'a pas écouté et a décidé de jouer un tour au castor. Il a passé toute une journée à construire un barrage qui piègerait le castor à sa sortie de chez lui et comptait rejeter la faute sur le rat musqué.

Wisakachak s'est assis et a attendu dans les buissons le bon moment pour appeler le castor, mais, avant qu'il ne puisse le faire, le rat musqué couru vers lui et lui mordit la jambe. Wisakachak poussa un cri. Le castor comprit alors que Wisakachak avait l'intention de le piéger et s'enfuit avec le rat musqué. Comme sa ruse avait échoué,

Wisakachak décida de démolir le barrage que le castor Beaver avait construit. Lorsque le barrage fut démoli, l'eau coula dans tous les sens et ne s'arrêta pas ! L'eau continua à monter et Wisakachak se souvint des paroles du Créateur et craignit que ce soit la fin du monde.

Craignant pour sa vie, Wisakachak construisit un radeau avec des arbres et attrapa les créatures qui nageaient avec lui. Il sauva le rat musqué, le castor, le loup, le renard, le cerf, l'outre, le corbeau et l'élan. Ensemble, ils regardèrent le monde s'inonder sous leurs yeux. Ils avaient besoin de la terre et appelèrent le créateur pour les sauver.

Le créateur eut pitié de ses créatures et dit à Wisakachak : « Tu as le pouvoir de créer un nouveau monde à partir de la terre qui existe encore sous l'eau, trouve-la. » Le castor plongea aussitôt, il chercha et chercha, et faillit se noyer, mais ne trouva pas de terre. Ensuite, le corbeau s'envola dans le ciel et chercha dans toutes les directions jusqu'à ce que ses ailes soient fatiguées, mais il ne trouva pas de terre. Wisakachak regarda alors le loup et l'encouragea à essayer. Le loup, fier de sa force, plongea dans l'eau, nageant de plus en plus profondément jusqu'à ce qu'il sente la terre. Il plongea encore plus profondément jusqu'à ce qu'il puisse attraper une petite quantité de mousse qu'il ramena à la surface aussi vite que possible.

Tout le monde applaudit et Wisakachak commença à chanter sa magie. La mousse commença à pousser, se répandit sur tout le radeau puis dans les îles et les masses terrestres. Finalement, le monde s'est refermé et Wisakachak a utilisé sa magie pour créer de nouveaux animaux et de nouvelles terres.